

Quelques éléments du pacifisme sur le Plateau du haut Vivarais-Lignon.

Le Plateau du haut Vivarais-Lignon a été pendant plus d'un siècle (1914-2014) une poche pacifiste marquante dans le protestantisme français. Il s'agit le plus souvent d'un pacifisme intégral, souvent chrétien, qui intègre à la résistance spirituelle des engagements de non-violence et parfois d'objection de conscience.

Certes le Plateau protestant en 1914 manifeste son appartenance à la Nation et à la III^{ème} République par un patriotisme affiché. Cependant dès la fin de la 1^{ère} guerre mondiale, le traumatisme est palpable dans les campagnes du Plateau. Le sentiment du « plus jamais ça » se renforce et des traces de pacifisme renaissent plus ou moins fortement : ici on baptise un hôtel du nom de « Hôtel de la paix » ; là on décline dans la pierre et dans toutes les langues le mot « Paix ».

Deux mouvements pacifistes se créent alors sur le plateau dès la fin de la guerre 1914/1918. Le premier s'intitule « **La paix par le droit** » et défend la notion d'un arbitrage juridique entre les nations pour éviter une nouvelle guerre. Les représentants les plus connus sur le Plateau sont le pasteur Louis Comte et le professeur Charles Gide, deux tenants du Christianisme social. Ils développent l'idée d'un pacifisme qui n'est pas intégral car il accepte la force mise au service du droit et de la justice.

Le second mouvement s'intitule « **Les chevaliers du Prince de la Paix** ». Il a pour but d'oeuvrer pour la réconciliation des peuples allemand et français. Le mouvement s'incarne sur le Plateau avec Etienne Bach, officier de carrière, les pasteurs Perret et Namblard et par Georges Le Vu. Le thème « La paix ou l'épée » est au centre de leur congrès.

Le deuxième temps, 1932-1945, concerne essentiellement « **Le pacifisme chrétien** ». Il proclame l'absolu de l'Evangile par le commandement « Tu ne tueras pas », le sermon sur la Montagne « Heureux les artisans de Paix » et les Béatitudes « Heureux les doux ». Un jeune professeur de droit André Philip publie en 1932 un ouvrage intitulé « Le christianisme et la paix ». Ses conférences au Chambon-sur-Lignon et ses plaidoiries soutiennent de jeunes pacifistes chrétiens qui refusent de porter les armes. Ces insoumis, même en temps de paix, vivent tous quelques temps au Chambon-sur-Lignon. Il s'agit d'Henri Nick, de Roser, d'Edouard Theis, de Jacques Martin et d'André Trocmé. Les figures emblématiques des pasteurs Edouard Theis et André Trocmé prêchent l'évangile de paix, le pardon, la réconciliation, l'opposition à tous les totalitarismes.

On connaît bien aujourd'hui ce que leur pacifisme autour des « Armes de l'esprit » les ont conduits à faire pour résister à l'idéologie nazie et pour sauver les persécutés et les pourchassés pendant la guerre 1939/1945.

Dans l'après-guerre (1945/1970) des pacifistes du Plateau s'incarnent dans une vision sinon mondiale en tout cas fédéraliste. Ils militent en faveur d'actions concrètes, par exemple contre la torture et contre l'arme nucléaire, ou pour soutenir un « citoyen du monde » comme Gary Davis. André Trocmé, Edouard Theis, Jean-Michel Hornus, Jules Isaac, Alexandre Marc, André Philip, Paul Ricoeur et des américains Shomer, Sangree, Beau et bien d'autres pacifistes allemands, anglais, italiens..organisent au Chambon avec l'aide du « **Mouvement International de la Réconciliation** » (**MIR**) des « consultations fraternelles ». Les thèmes choisis traitent successivement d' « Une éducation pour la paix » (1947), « Violence et non-violence » (1948), « Fédéralisme européen et non-violence » (1949).

En 1953, ces hommes créent un centre de formation pour pacifistes étrangers « L'Accueil fraternel » ainsi qu'un immense bâtiment scolaire le Collège cévenol consacré à « l'éducation chrétienne, internationale et pour la paix ».

Pour conclure cette présentation très succincte des protestants pacifistes du Plateau il convient d'affirmer que :

- les thèses du pacifisme chrétien s'appuient fortement sur la Bible ;
- Le refus de la guerre est certes une attitude prophétique de quelques hommes visionnaires du Plateau mais elle relève aussi d' une décision personnelle ;
- Enfin ces quelques dizaines de militants pour la paix sont d'accord sur 2 points essentiels : la paix se construit et lutter pour la paix c'est aussi « établir et nourrir le dialogue avec l'autre ».

Nous n'en doutons pas.

Gérard BOLLON.

Pour en savoir plus :

Raoul CRESPIN : « Des protestants engagés ». Préface de Paul Ricoeur -Ed. Les Bergers et les Mages.

Richard UNSWORTH : « A portrait of pacifists : A et M Trocmé ». Ed. Syracuse.

Christophe CHALAMET : « La foi prophétique de H Nick et A Trocmé »

Jean-Michel HORNUS : « Evangile et Labarum ». Ed. Labor et Fides.